Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 29 (1956)

Heft: 2

Artikel: La musique en Suisse romande

Autor: Koerber, N. / Walter, Franz

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-779524

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

HEDY SALQUIN – UNE JEUNE GENEVOISE CHEF D'ORCHESTRE. *La Genevoise Hedy Salquin prit des leçons de piano à Lucerne, sa ville natale, dès l'âge de six ans. A douze ans, elle obtint au Conservatoire de Genève le premier prix du Concours Bach et à dix-sept ans, le premier prix pour la composition d'une œuvre pour orchestre de chambre. En 1949, elle passa son examen final et fut lauréate des Concours internationaux d'Ostende et, plus tard, de Genève. Elle réussit si brillamment l'examen d'entrée de la classe de chefs d'orchestre du Conservatoire de Paris qu'on lui accorda une bourse et, trois ans plus tard – fait sans précédent – elle obtint le premier prix de cette classe. Elle travailla assidûment à Vienne, Paris, Milan, Copenhague, Helsinki, Bonn et dirigera en mars et en avril plusieurs concerts en Suisse: le 13 mars à la Tonhalle, à Zurich, le 24, à Genève et enfin le 18 avril, à Berne.*

EINE JUNGE GENFERIN FÜHRT DEN TAKTSTOCK. *Sechsjährig erhielt die Genferin Hedy Salquin in ihrer Geburtsstadt Luzern bereits Klavierunterricht. Mit 12 Jahren gewann sie am Genfer Konservatorium den 1. Preis des Bach-Wettbewerbes, mit 17 Jahren den 1. Preis für die Komposition eines Werkes für Kammerorchester. 1949 bestand sie ihr Schlußexamen, wurde Preisträgerin im Internationalen Musikwettbewerb in Ostende und später in Genf. Am Pariser Konservatorium bestand sie die Antrittsprüfung zur Dirigentenklasse so glanzvoll, daß sie ein Stipendium bekam und drei Jahre später – zum erstenmal in der Geschichte dieser Musikschule – den 1. Preis der Dirigentenklasse. In strengster Arbeit setzte sie sich durch – in Wien, Paris, Mailand, Kopenhagen, Helsinki, Bonn – und wird nun im März und April in schweizerischen Konzertsälen den Taktstock führen: am 13. März in der Tonhalle Zürich, am 24. in Genf und am 18. April in Bern.* N. Koerber

UNA GIOVANE GINEVRINA DIRETTRICE D'ORCHESTRA. *Nella sua città natale di Lucerna, la ginevrina Hedy Salquin ebbe le prime lezioni di pianoforte quando aveva soltanto sei anni. Il Conservatorio di Ginevra le conferiva il I° premio di un Concorso dedicato a musiche di Bach, che ella era appena dodicenne, e il 1° premio per la composizione di una opera da camera, che era diciassettenne. Nel 1949, superati gli esami finali, la Salquin fu premiata anche in Concorsi internazionali, ad Ostenda prima, indi a Ginevra. Nel Conservatorio di Parigi, l'esame di ammissione agli studi di direzione d'orchestra venne da lei superato così brillantemente, che le fu assegnata una borsa di studio. Tre anni dopo – per la prima volta nella storia di quel Conservatorio – fu conferito, a lei, il 1° premio di quella specialità. Con la più rigorosa e fervida applicazione si impose ai pubblici di Vienna, Parigi, Milano, Copenaghen, Helsinki, Bonn. E prossimamente, in marzo e in aprile, esordirà come direttrice d'orchestra nelle nostre maggiori sale da concerti: il 13 marzo nella «Tonhalle» di Zurigo, il 24 in quella di Ginevra, e il 18 aprile in quella di Berna.*

Il n'est pas vrai que la musique soit une langue "internationale", mais il est vrai que la musique ouvre les uns aux autres les peuples et les hommes.

E. Ansermet

LA MUSIQUE EN SUISSE ROMANDE

Par Franz Walter

Tributaire de la France pour sa vie littéraire, la Suisse romande subit, sur le plan de la musique – qui est langage universel – une double influence due à ses affinités essentiellement latines et à son contact immédiat avec la culture germanique. Ce sont d'ailleurs presque exclusivement des musiciens venus du Nord qui, jusqu'à la guerre de 1914, ont dirigé et formé le goût de son public qui n'a en somme pris conscience de sa latinité – dans le domaine musical – que durant ce dernier demi-siècle. Mais ce double courant a été très heureux et il est à l'origine de la particulière richesse de notre vie musicale.

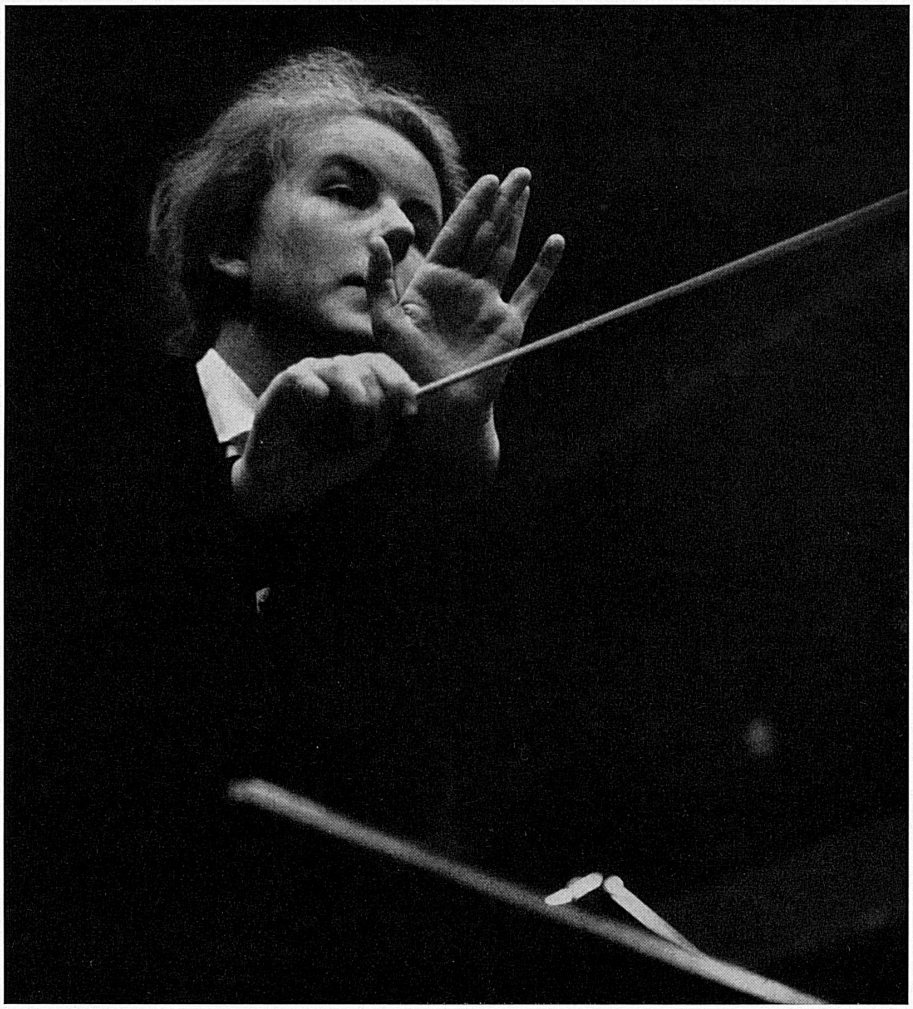
Cette richesse prend même un caractère tout à fait exceptionnel dans le domaine symphonique, grâce à l'*Orchestre de la Suisse romande* et au prestige de son chef et fondateur Ernest Ansermet, sous l'impulsion duquel cet ensemble n'a pas seulement exercé une action déterminante, depuis une quarantaine d'années, sur l'évolution de nos goûts et de notre culture, mais continue à dominer toute notre vie musicale.

L'Orchestre de la Suisse romande a son siège à Genève – où il fonctionne entre autres comme orchestre de la radio – mais rayonne dans toute la Suisse romande et associe à ses concerts les chefs et les solistes les plus éminents de notre époque. A côté de ce grand ensemble d'une centaine de musiciens, il faut signaler aussi l'excellent *Orchestre de chambre de Lausanne*, fondé et dirigé par Victor Desarzens, et dont l'activité déborde largement le cadre de Radio-Lausanne, son port d'attache. Vouée à un répertoire généralement différent, l'action de cet orchestre s'ajoute, sans lui nuire, à celle de l'Orchestre de la Suisse romaude.

Si sur le chapitre de la musique de chambre, où les efforts pour la formation d'ensembles locaux ont toujours été très sporadiques, les Suisses romands sont loin de montrer le même intérêt que leurs voisins alémaniques, il est un domaine, en revanche, où ils peuvent désormais lutter à armes égales. C'est celui du chant choral qui est, on le sait, une sorte de seconde nature chez le Suisse alémanique. Or ce goût s'est si bien implanté chez nous qu'on peut parler déjà d'une véritable tradition. Celle-ci a deux aspects, l'un religieux, l'autre populaire. Sur le plan religieux, les grands oratorios que des sociétés locales préparent annuellement dans la plupart de nos cités, atteignent souvent à une qualité tout à fait remarquable. Et n'est-il pas significatif de voir une petite agglomération comme Le Brassus fournir un contingent de chanteurs amateurs capables de maîtriser à la perfection une œuvre de Strawinsky! Sur le plan populaire, le goût du chant choral a trouvé son expression la plus complète dans cette forme du «Festspiel» qu'affectionne particulièrement notre population et qui a inspiré nombre de nos compositeurs. La fameuse Fête des Vignerons de Vevey – dont les derniers échos sont à peine éteints – en est le plus brillant exemple. Il s'agit là bien entendu d'une activité destinée surtout aux amateurs; elle n'en a pas moins donné naissance à des formations folkloriques telle la Chanson valaisanne – pour n'en nommer qu'une – qui font carrière.

De l'art lyrique, il nous faut pour l'instant surtout parler au futur. Certes d'excellents spectacles d'opéra se donnent à Genève et Lausanne, en de courtes saisons, mais dans des conditions d'organisation encore provisoires. On attend avec impatience la reconstruction du Grand-Théâtre de Genève, incendié, il y a quatre ans, alors que Lausanne fait les premières expériences de son spacieux et tout nouveau Théâtre de Beaulieu.

A part Genève et Lausanne, centres principaux, il faudrait énumérer les activités musicales de villes comme Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Fribourg, Vevey, etc.; faire une place à part au Septembre musical de Montreux qui, avec l'appoint, cette année, de l'Orchestre National de Paris, a pris rang parmi les grands festivals internationaux; mentionner de toutes petites cités comme Nyon, qui trouvent moyen, elles aussi, d'avoir leur «saison»; dresser la liste de tous les virtuoses ou ensembles qui passent en tournée (parmi les grands orchestres étrangers, ceux de Paris, Berlin, Vienne, New York, Philadelphie, Madrid, Israël sont les derniers à nous avoir rendu visite); il faudrait aussi s'étendre longuement sur le rôle important joué par nos conservatoires, dont la caractéristique est de chercher non seulement à former de bons instrumentistes, mais aussi, et plus encore, à donner à chacun, professionnel comme amateur, une culture musicale très approfondie (et là, il faudrait consacrer tout un chapitre encore au *Concours international d'exécution musicale* organisé par le Conservatoire de Genève et dont le retentissement ne fait que grandir); il faudrait signaler l'ampleur prise par le mouvement des Jeunesses musicales et enfin parler longuement de nos compositeurs dont l'un, Frank Martin, a pris pied sur l'estrade internationale... et dire bien d'autres choses encore qui ne peuvent trouver place dans ce modeste résumé.

A Young Swiss Lady as Concert Conductor. *Hedy Salquin of Geneva, took her first piano lesson in Lucerne at the early age of six. Six years later she won first prize in the Bach competition at Geneva Conservatory and at 17 she again took first prize for a chamber orchestra piece. In 1949 she took her final exam and won a prize in the international music competition in Ostende, Holland, and in Geneva. Her entry exam for the conductors' class at the Paris Conservatory was so successful that a scholarship was granted her. Three years later she won first prize in conducting—an honour that occurred for the first time in this music school. She has conducted concerts in many important towns of Europe and will be giving a concert in Zurich on 13th March, in Geneva on 24th March, and in Berne on 18th April.*

Hedy Salquin au pupitre du chef d'orchestre – Photo Margrit Bäumlin
Hedy Salquin am Dirigentenpult
Hedy Salquin sul podio direttoriale
Hedy Salquin on the conductor's stand